

Octave Crémazie **Le premier bibliothécaire**

Jean-Marie Lebel

Numéro hors-série, 1998

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8721ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (1998). Octave Crémazie : le premier bibliothécaire. *Cap-aux-Diamants*, 29–29.

OCTAVE CRÉMAZIE

LE PREMIER BIBLIOTHÉCAIRE

PAR JEAN-MARIE LABEL

Le nom du poète Octave Crémazie est associé aux premières années de L'Institut Canadien de Québec. À l'âge de 21 ans, il en fut l'un des membres fondateurs et en devint le premier bibliothécaire. Crémazie, qui tenait une librairie dans la côte de la Fabrique, donna des livres à la nouvelle bibliothèque et lui en vendit. Nous dirions aujourd'hui qu'il était en situation de conflit d'intérêts. Sans doute, mais cela n'efface pas son dévouement. Sans son aide et ses connaissances, la bibliothèque des débuts aurait été plus modeste.

La librairie de Crémazie connut des années prospères. Les gens de lettres s'y réunissaient. Mais Crémazie en vint à voir trop grand. Il commanda trop de livres et diversifia trop sa marchandise. On pouvait même se procurer à sa librairie des vins et des fromages de France. Le drame éclata. Une nuit de 1862, Crémazie, poussé à la banqueroute, s'enfuyait de Québec et n'y revint jamais. Il vécut en France jusqu'à sa mort en 1879. Il écrivit un

Plaque commémorative sur l'une des maisons de la côte de la Fabrique où était située la librairie des frères Joseph et Octave Crémazie. Photographie Brigitte Ostiguy, 1998. (Archives de L'Institut Canadien).



Octave Crémazie, l'exilé, fait un séjour à Paris à la fin de 1867. Photographie de Livernois, d'après une photo de Paris. (Collection privée).

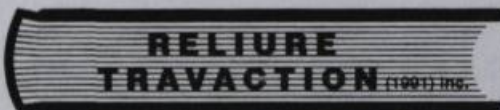


jour : «Je partis pour l'exil, le cœur brisé pour toujours, n'ayant plus aucune espérance.»

L'Institut n'avait pas oublié son premier bibliothécaire et son président en 1857-1858. À la séance du 22 février 1879, les membres décidèrent de rendre hommage à Crémazie en publiant ses œuvres complètes. La réalisation du projet fut confiée à l'abbé Henri-Raymond Casgrain qui avait gardé des liens épistolaires avec Crémazie. Toutefois, ce fut surtout Honoré-Julien-Jean-Baptiste Chouinard, alors président de L'Institut, qui s'en occupa lui-même activement. Il obtint de l'épouse de Joseph Crémazie de nombreuses lettres d'Octave à sa famille et son journal du siège de Paris. En 1882, paraissaient chez Beauchemin & Valois, libraires et imprimeurs de Montréal, les *Œuvres complètes d'Octave Crémazie* avec la mention «Publiées sous le patronage de L'Institut Canadien de Québec».

Dans une conférence à L'Institut en 1887, Nazaire Ollivier rappelait : «Il y a quinze ans à peine, un québécois écrivait que le nom d'Octave Crémazie ne devait jamais plus être prononcé au Canada.» L'Institut contribua à la réhabilitation de Crémazie. Ollivier plaidait : «Avoir été poète et avoir souffert, n'est-ce pas d'ailleurs ce qui constitue les deux plus beaux titres à l'indulgence et au pardon?» ♦

Reliure Travaction inc. est fière de s'associer à ce numéro hors série de *Cap-aux-Diamants* qui célèbre les 150 ans de L'Institut Canadien de Québec.



C.P. 607, Drummondville (Québec) J2B 6W6
Téléphone : 1-800-267-4991 Télécopieur : 1-819-478-1518